

Lisbonne, le 15 Novembre, 1890

Mon cher et très honoré Collègue,

M'a fait beaucoup de plaisir et m'a donné plus d'instruction la lecture de votre publication de la revue d'Anthropologie; c'est avec des ouvrages si instructifs, que cette science fera des progrès; je me réjouis pour l'avenir de la nouvelle,

Je continue à travailler, et je viens de publier le 6ème volume du Bulletin d'Archéologie et d'Archéologie, ayant déjà 16 années que je m'occupe de leur rédaction, quoique sans de mérite, il a cependant le avantage d'être le premier de cette spécialité qui en Portugal a été publié; j suppose pour cette raison, qu'il continuera à recevoir l'indulgence de leurs lecteurs!

Les feuilles de l'ancien Atto da Abancía,
près de Thomar,

elles continuent doucement; il me vient
d'arriver une surprise singulière!

La place que j'avais découverte en ~~terre~~ avec
les vestiges de bases de colonnes des portiques; elle ~~est~~
choit par ses limites à une autre propriété; dans
laquelle ^{je} voudrais continuer les fouilles; cependant le pro-
priétaire s'opposait avec ténacité; toute fois, je voudrais
examiner sur ce nouveau terrain d'autres vestiges;
parce que j'étais, presque certain, que dans la direction
de la Place trouvée, il aurait d'autres anciennes
constructions. Jamais je me rebute avec les contrariétés
pour faire les recherches archéologiques, toujours avec
persévérance je pousse sans m'arrêter! J'obtins à
la fin la permission désirée; et ayant exécuté au lieu,
j'ai fait placer mes ouvriers sur trois points dans la nou-
velle propriété, et dans la direction longitudinale des
portiques de la Place citée. Au bout de quelques heu-
res, on découvre, une rue pavée dans la direction ~~ecartée~~
et dans les deux autres points, que j'avais choisis, une mur-
aille ^{romaine} de chaque côté de la route pavée! Je ne puis pas
me plaindre, car je suis extraordinaire heureux dans
mes investigations archéologiques. N'ayez donc vous sou-
venir de la découverte, que j'ai eu le bonheur de faire de
M. de Joffin, dans la ~~terramane~~ Montale, quand nous
avons fait des fouilles pendant le Congrès international

nal d'Anthropologie et d'Archéologie
 pour la Ville de Bologne, que vous et vos autres
 collègues m'ont félicité pour cette rare trouvaille.
 Voilà ce nouveau fait il vient réjouir mes vieux
 jours.

Dernièrement j'en ai eu d'un archéologue Amé-
 ricain anglais une collection des instruments
 préhistoriques trouvés par le Dr. Reynolds dans
 la proximité du fleuve Choptank dans le
 Maryland; le plus grand nombre ils sont du
cristal de Roche. Je vous offre quelques exem-
 plaires pour votre Musée, parceque j'étois
 que vous n'aurez pas de cette région. Au
 cours de mon voyage à Libéria, j'ai de-
 mandé pour qu'il vous envoie ces
 instruments; vous priant de les recevoir com-
 me un souvenir de moi.

Mon cours d'Archéologie continue à être
 suivi par les étudiants portugais, et les prix sont
 remis par le jeune roi dans le Musée du Cam-
 ois; et déjà en Portugal on étudie l'Arché-
 ologie; c'est vrai qu'on a perdu beaucoup de
 temps, mais j'espère qu'il fera des progrès.

J'ai eu le chagrin, que un de
mes collègues m'a volé la médaille en ar-
gent que vous m'avez accordé dans l'ex-
position de Toulouse; j'ai désiré la
conserver; je vous demande s'il serait
possible d'obtenir une autre payant
leur prix: vous m'en ferez bien du plaisir
de satisfaire ce désir.

Veillez, très honoré et cher Collègue, agréer
la nouvelle assurance de mes sentiments
les plus affectueux et dévoués

Le C^{te} J. De Sèze